

1 Quand je le promenais, je me sentais quelqu'un parce que j'étais tout ce qu'il avait au monde.
2 Je l'aimais tellement que je l'ai même donné. J'avais déjà neuf ans ou autour et on pense déjà,
3 à cet âge, sauf peut-être quand on est heureux. Il faut dire aussi sans vouloir vexer personne
4 que chez Madame Rosa, c'était triste, même quand on a l'habitude. Alors lorsque Super a
5 commencé à grandir pour moi au point de vue sentimental, j'ai voulu lui faire une vie, c'est ce
6 que j'aurais fait pour moi-même, si c'était possible. Je vous ferai remarquer que ce n'était pas
7 n'importe qui non plus, mais un caniche. Il y a une dame qui a dit oh le beau petit chien et qui
8 m'a demandé s'il était à moi et à vendre. J'étais mal fringué, j'ai une tête pas de chez nous et
9 elle voyait bien que c'était un chien d'une autre espèce.
10 Je lui ai vendu Super pour cinq cents francs et il faisait vraiment une affaire. J'ai demandé
11 cinq cents francs à la bonne femme parce que je voulais être sûr qu'elle avait les moyens. Je
12 suis bien tombé, elle avait même une voiture avec chauffeur et elle a tout de suite mis Super
13 dedans, au cas où j'aurais des parents qui allaient gueuler. Alors maintenant je vais vous dire,
14 parce que vous n'allez pas me croire. J'ai pris les cinq cents francs et je les ai foutus dans une
15 bouche d'égout. Après je me suis assis sur un trottoir et chialé comme un veau avec les poings
16 dans les yeux mais j'étais heureux. Chez Madame Rosa, il y avait pas la sécurité et on ne
17 tenait tous qu'à un fil, avec la vieille malade, sans argent et avec l'Assistance publique sur nos
18 têtes et c'était pas une vie pour un chien.
19 Quand je suis rentré à la maison et que je lui ai dit que j'ai vendu Super pour cinq cents francs
20 et que j'ai foutu l'argent dans une bouche d'égout, Madame Rosa a eu une peur bleue, elle m'a
21 regardé et elle a couru s'enfermer à double clé dans sa piaule.